

sante, au travail très ignoré de la formation de la jeunesse sacerdotale ? Songez-vous à ces prêtres que vous ne voyez peut-être pas dans les chaires de vos églises, au chevet de vos malades, à l'autel ou au tribunal de la pénitence, mais sans lesquels vous n'auriez pas de consolateur dans vos heures d'épreuves et de deuil, de secours pour vous relever de vos chutes profondes, de stimulant aux jours de lassitude et d'ennui ? Y songez-vous ?

Songez-vous quelquefois à la reconnaissance que vous devez à "ces grand'pères spirituels", car ils sont les pères de vos "pères" dans leur oeuvre d'apostolat ? Y songez-vous ?

* * *

Or le Père Duvic, O.M.I., que Dieu vient d'appeler à sa récompense fut, pendant près de cinquante ans, dans sa chaire de théologie comme dans sa vie intime, un livre ouvert dans lequel les futurs apôtres de Marie ont puisé les paroles d'amour, de résignation et de courage qu'ils vous distribuent si largement. Pendant près de cinquante ans il fut la source pure et limpide où s'alimentèrent les canaux qui vous apportent, aujourd'hui, les eaux salutaires de la doctrine mariale.

Depuis trente ans le Père Duvic enseignait, dans le scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa, la théologie morale. Et par conséquent tous les Oblats qui, depuis trente ans, y ont reçu le sacerdoce, ont appris de ce saint vieillard, de cet éducateur et de ce prêtre inconnu, les divines leçons qu'ils prêchent dans toutes les provinces du Dominion, aux États-Unis et même dans les pays lointains, partout où les a envoyés la sainte obéissance.

Dites-le moi, n'est-elle pas grande la carrière de ce "faiseur de prêtres" dont l'influence s'exerce, par ses disciples, dans les deux hémisphères ?

Autrefois, avec une patience toute divine, Jésus, dans le calme et le silence, fit l'éducation des apôtres à la tête souvent dure aux vérités sublimes qu'il leur annonçait. Et les apôtres, l'âme enflammée d'un zèle divin, né du contact avec l'Homme-Dieu, s'en allèrent, de par le monde, proclamer à tous les peuples la doctrine chrétienne.

Comme le Maître dont il fut toujours un fidèle disciple, le Père Duvic a consacré toute sa longue vie de prêtre à la formation, souvent rude elle aussi, de jeunes prêtres. Puis,